Aérons nos appartements!

Autor(en): **Mayor, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **40 (1932)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-973851

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A Montet (Broye), on passe un fil de soie autour de la verrue. Ici intervient une autre doctrine de médecine superstitieuse, celle de la ligature, qui consiste à lier, pour les guérir ou les exorciser, les maladies ainsi que les mauvais esprits qui les provoquent.

D'autres procédés supposent que certains liquides ont le pouvoir d'assainir la partie du corps où se trouvent les verrues. C'est ainsi qu'on fait saigner une de ces verrues pour frotter les autres avec ce sang ou qu'on imbibe de salive ses verrues sanglantes; certaines prescriptions doivent être observées, comme de choisir le moment de l'angélus du matin ou d'être à jeun. Ailleurs, on lave la verrue avec l'écume produite sur les ruisseaux après un orage, et à Saint-Martin (Veveyse), on assure que la pratique n'est efficace que si elle est faite pendant le glas funèbre.

Ce n'est là qu'un choix parmi les nombreuses recettes recueillies par M. Aebischer; leur étrangeté et leur intérêt font souhaiter qu'une enquête identique soit entreprise dans autres cantons.

Aérons nos appartements!

Faut-il vraiment rappeler une fois de plus que l'air est nécessaire à la vie et que l'oxygène de l'air est indispensable à la lampe humaine? Hélas, on n'insistera jamais assez sur ce sujet d'une très grande banalité, mais encore si peu mis en pratique. Certes nous nous plaisons à reconnaître que des progrès ont été réalisés, mais il reste encore beaucoup à faire.

On a dit et répété que l'air déjà respiré est un poison; respirer un air impur est absolument comme si l'on buvait de l'eau croupie au lieu d'eau claire et pure. Il en résulte qu'il est indispensable d'aérer les locaux où nous vivons, de les bien aérer et de les aérer souvent.

Pour se rendre compte de l'effet déplorable du manque d'aération, il suffit malheureusement de voir ce qui se passe autour de nous et cela plus particulièrement dans les agglomérations urbaines. Ce qui est lamentable, c'est que ce sont les enfants qui ont le plus à souffrir de l'air et de la vie renfermée, trop souvent par pure négligence ou ignorance des parents.

Un grand nombre, en effet, d'enfants des villes ont une santé précaire. Au lieu d'être roses et frais, voir même turbulents comme doivent l'être des enfants en bonne santé, ils sont pâles et indolents ou au contraire plus ou moins colériques. Tous ces états maladifs ou précurseurs de maladie menaçante sont dus au fait que les intéressés ne sont pas suffisamment aérés. Il suffit pour s'en convaincre de mettre ces individus au grand air pour assister plus ou moins rapidement à des changements souvent surprenants. Et en effet n'est-il pas réjouissant de voir ces troupes d'enfants revenir de leurs vacances avec de belles couleurs, de la gaîté et un bon sommeil.

Hélas trop souvent ces brillants résultats sont de courte durée, car pour de longs mois ces enfants vont en être réduits non plus au grand air, mais à l'air confiné avec tout ce qui en résulte de fâcheux ou même de grave pour la santé.

Mais qu'y a-t-il donc de dangereux dans l'air des villes ou l'air confiné? Des analyses ont démontré que le danger ne résidait pas dans la quantité d'oxygène

de l'air. Cette quantité d'oxygène ne varie pas dans de très grandes proportions, qu'on s'adresse à l'air des montagnes, de la campagne, des agglomérations ou des appartements, salles d'école ou lieux de réunions. Ce n'est donc pas le manque ou l'insuffisance d'oxygène qui est la cause du mauvais état de santé des citadins et tout particulièrement des enfants.

Ce qui est nuisible dans l'air confiné et celui des villes, c'est la présence d'oxyde de carbone et de toute une série d'autres corps qui souillent cet air.

De beaucoup le plus dangereux est sans aucun doute l'oxyde de carbone qui est déversé en quantité plus ou moins considérable chaque jour dans l'air des villes. Il est certain aussi que la viciation de l'air confiné des appartements joue un rôle plus considérable que celui des agglomérations.

Mais pourquoi rencontre-t-on encore de l'air confiné et cela surtout en ville où chacun s'efforce de répandre de saines notions d'hygiène publique? C'est qu'il n'est pas de préjugé plus répandu que la peur de l'air.

Combien de ménagères n'aérent leur logement que très insuffisamment. Un petit peu d'air pur est toléré le matin ou moment où on remet l'appartement en ordre, puis on se hâte de refermer portes et fenêtres afin d'éviter des courants d'air. Pour comble encore, en été, au moment où le soleil, grand exterminateur des microbes, pénètre largement dans les chambres, on se hâte de le refouler, en fermant hermétiquement les contrevents ou en baissant entièrement les stores ou rideaux! Ces bonnes ménagères, ces bonnes mères de famille protègent ainsi leurs meubles ou autres objets plus ou moins délicats des rayons du soleil, mais la santé n'est-elle pas préférable à un bout d'étroffe terni? C'est d'ailleurs prêcher dans le désert que de redire ces vérités à des gens qui ne veulent pas comprendre.

Ce manque d'aération est surtout nuisible la nuit dans les chambres à coucher qui devraient toujours être ouvertes, de manière à ce que l'air circule et puisse se renouveler constamment. Mais combien de personnes aèrent leur chambre à coucher durant la nuit? C'est ici qu'on se heurte au préjugé des dangers de l'air, cause de combien de maladies, alors que c'est précisément le contraire qui es la vérité. Il saute aux yeux que plus un air est confiné et vicié, plus il favorise l'éclosion des maladies, l'organisme de ces individus se trouvent en état de moindre résistance. On n'en persistera pas moins à dire qu'il est dangereux d'ouvrir les fenêtres des chambres à coucher pendant la nuit.

L'effet nocif de l'air confiné se fera sentir tout particulièrement dans les milieux peu fortunés où il y a accumulation de tous les membres de la famille, parfois nombreuse, dans un nombre restreint de pièces étroites, s'éclairent mal et trop souvent sur des cours plus ou moins obscures et humides. C'est dans ces cas qu'une large aération est indispensable à la santé de toute la famille.

N'allons pas croire que ce sont uniquement les milieux pauvres qui vivent à contre-sens d'une saine hygiène. L'aération défectueuse se rencontre dans tous les milieux et du haut en bas de l'échelle sociale. Si les dangers sont plus grands dans les classes peu aisées, ils n'existent pas moins dans toutes les autres, tant il est difficile d'extirper des préjugés ancrés profondément et cela depuis des siècles dans le cerveau de nos populations.

On ne saurait assez répéter que les appartements, les grands comme les petits, ne sont pas assez aérés: voilà la

grande cause de la nocivité du séjour dans les villes pour les adultes et surtout pour les enfants. Les citadins devraient tous passer le temps qu'ils ont de libre dans la journée, à être au grand air et pas dans un air confiné. Au lieu de rentrer à pied chez soi, ce qui fait un excellent exercice, surtout chez les gens exerçant une profession sédentaire (et en air plus ou moins confiné), on préfère employer un moyen de locomotion plus rapide. Résultat on sort d'un air confiné, pour s'enfermer dans un air plus nocif encore. Il est vrai de dire que dans les grandes agglomérations les questions de distance sont à envisager sérieusement, tandis que chez nous ce n'est pas le cas, généralement du moins.

En procurant largement de l'air à tous, on arrivera peu à peu à améliorer l'état sanitaire des villes. Il y aura surtout moins d'enfants à gorger chaque hiver avec de l'huile de foin de morue ou d'autres reconstituants et à envoyer durant la belle saison dans les colonies de vacances. Les colonies de vacances dans ce beau temps, encore très lointain malheureusement, ne recevront plus des enfants chétifs, malingres et délicats, mais des enfants dont l'état de bonne santé doit être entretenu par un séjour plus ou moins prolongé au grand air.

Comment s'étonner de cette influence bienfaisante de l'air pur? Il suffit de réfléchir au souci qu'a pris la nature pour que nos organes puissent l'utiliser le mieux possible.

Nos poumons ont une surface de près de 100 m² et environ 28'000 fois par 24 heures nos poumons aspirent de l'air et en expulsent! Environ 500 cm³ à chaque expiration, soit 450 litres d'air vicié sont rejetés par les poumons en 24 heures. Pourquoi cette grande surface pulmonaire et cette fréquence des respirations? Pour mettre le plus d'air possible en contact avec notre sang.

En outre, chaque battement du cœur va renouveler dans le poumon une partie du sang des vaisseaux capillaires. 90'000 fois par jour, la contraction du cœur va envoyer une partie de nos 5 litres de sang dans le poumon et ce sont les globules rouges du sang qui sont chargés de fixer l'oxygène de l'air. Or nous possédons un nombre asstronomique de ces globules rouges, dans les 25 trillons.

Tout nous indique qu'il faut faire une large place à l'air pur, qui est à la portée de tous puisque c'est l'air du dehors. Ouvrons donc largement nos appartements, nos chambres, nos bureaux, nos ateliers, nos classes. Rappelons-nous enfin que les fenêtres sont faites pour être ouvertes, donner de l'air et laisser pénétrer largement les rayons bienfaiteurs du soleil.

Dr *Eug. Mayor* (Feuilles d'Hygiène).

SCHWEIZERISCHER SAMARITERBUND

† Dr. Fritz Minder, Arzt in Huttwil.

Am 10. November 1932 überraschte uns die schmerzliche Kunde vom plötzlichen Hinschied unseres Ehrenmitgliedes Herrn Dr. *Fritz Minder,* Arzt in Huttwil.

Der Verblichene hat vor 40 Jahren in Huttwil den ersten Samariterkurs geleitet. Im Anschluss daran wurde ein Samariterverein gegründet, dessen erster Präsident er war. In Huttwil selber und